



La **KARAVANG** dans le dunkerquois

Compte-rendu de la réunion de préparation
du 3 septembre 2008

La réunion de préparation sur la venue de la **KARAVANG** dans le dunkerquois a réuni une dizaine de personnes de Regards d'habitants, la Maison de Quartier Soubise et « arpenteurs ». Daniel Lemang, adjoint à la ville de Dunkerque en charge de la démocratie participative, Brigitte Mounier de la Compagnie des Mers du Nord, Jean-Marie et Eliane Vermersch, Marie Masson de Regards d'habitants et Maryvonne Playe n'ont pas pu nous rejoindre.

LA **KARAVANG** ✎

Le principe de la **KARAVANG** est de toucher le plus de monde possible. Il ne s'agit pas de faire une fête entre nous. L'idée de la **KARAVANG** est de créer un événement en s'appuyant sur les forces du territoire pour faire mouvement.

À Charleroi, ils travaillent sur le droit au logement. À Grenoble, ils vont travailler l'organisation des espaces de participation constructifs avec les élus, en l'appliquant à des thématiques concrètes. À Lille, sur la vie des quartiers. À Montreuil, ils ont deux thématiques : l'interpellation des syndicats et le multi-culturel.

Lors de cette deuxième rencontre de préparation de la **KARAVANG** sur le dunkerquois, deux sujets ont été précisés.

Les fonctionnaires : simples techniciens ou techniciens citoyens ?

Les techniciens sont quelquefois les acteurs d'un pouvoir caché. Ils diagnostiquent tout seul, ils dessinent tout seul et finalement tiennent la main des élus qui décident.

En même temps, les techniciens des collectivités locales ont un droit de réserve sur tous les projets sur lesquels ils travaillent. Ainsi, ils ne peuvent pas s'exprimer personnellement, donner leur avis sur ces projets en public. De plus, la volonté politique est indispensable pour la participation des techniciens à ce type de projet.

Alors, un technicien n'aurait pas le droit à la citoyenneté. Il peut même être considéré par les habitants comme le complice du pouvoir et pour les élus comme une personne pouvant transmettre des informations dangereuses aux habitants.

Cette impression n'est pas partagée par l'ensemble des participants. Par exemple, dans le projet de renouvellement du quartier Soubise, le cahier des charges concernant la place du Palais de Justice a été réalisé dans une démarche commune entre les habitants et la chargée de mission.

Donc, c'est peut-être eux, le public qu'il convient d'impliquer sur la **KARAVANG**.

« L'eau à boire, à voir, à pleuvoir... »

L'eau est un vrai sujet sur le dunkerquois, mais aussi au niveau mondial. Elle y est présente partout et dans tous ces états.

L'eau à boire. Le dunkerquois est encerclé d'eau mais elle n'est pas potable parce qu'elle contient du sel en trop grande quantité. « On doit la chercher à 40km. »

L'eau à voir. Il y a davantage de canaux à Dunkerque qu'à Bruges. Ce sont eux qui forment l'espace de continuité urbaine dans l'agglomération mais ils ne sont pas valorisés.

L'eau à pleuvoir. Il est indispensable de drainer l'eau pour cultiver dans le dunkerquois. Sinon il y aurait des marais partout et 40 cm d'eau sur toute la Flandre. Pour éviter cela, il existe un système de wateringues qui repose sur l'implication des riverains.

Les wateringues ou waterang

Le wateringue est le réseau des fossés et ouvrage de drainage pour dessécher le bas-marais, zone humide ou inondable située en plaines maritimes sous le niveau des hautes mers (polder). L'eau y est renvoyée vers la mer, soit à marée basse quand les écluses s'ouvrent, soit par des moulins à vent qui la relèvent (Pays-Bas et Flandre autrefois) et plus généralement aujourd'hui par des pompes électriques. Le wateringue désigne aussi l'association parfois obligatoire, des propriétaires qui financent en commun les travaux d'entretien et de fonctionnement du réseau.

Dans le nord de la France, le réseau est divisé en « sections de wateringues » dont les membres doivent entretenir leur réseau, avec l'aide de l'administration et de subventions de collectivités le cas échéant. Or, l'Etat ne veut plus aujourd'hui contribuer au financement nécessaire pour remplacer les pompes électriques installées dans les années 70. De plus, ce système fragile repose sur la participation des agriculteurs qui régulent au fur et à mesure la montée des eaux et entretiennent les fossés et les canaux. Il s'agit donc d'un exem-

ple de propriété accessible et de gestion collective. Le système est donc fragilisé. Or les conséquences pourraient être dramatiques pour les habitants de cette région.

La thématique de la **KARAVANG** du dunkerquois pourrait donc porter sur l'eau dans tous ses états.

Les suites...

Une des propositions est d'organiser un rassemblement sur la place du Palais de Justice dans le quartier de Soubise après une balade sur les canaux de différents petits groupes. Ensuite, il y aurait des débats, des conférences, des expositions sur la place, autour de la thématique de l'eau dans tous ses états.

Comment va-t-on s'y prendre pour mobiliser les gens ? est-ce que l'eau est un sujet capable de "faire mouvement" ? Est-ce qu'il ne faut pas concentrer nos forces sur une action mobilisatrice et médiatisée qui marque les esprits ?

Nous avons besoin de mobiliser et d'associer les autres acteurs du territoire très rapidement à la construction de ce projet comme la Communauté Urbaine de Dunkerque, le Conseil Général, l'association des Moères, les pêcheurs...

Prochaines dates

Réunion de préparation de la venue de la **KARAVANG** sur le Dunkerquois **le jeudi 18 septembre à 14h30** à la Maison de quartier Soubise (36 rue de Soubise à Dunkerque)

Rencontre Capacitation Citoyenne autour de « **démocratie participative et précarité** » **le mardi 18 ou le jeudi 20 novembre 2008** dans l'agglomération grenobloise (lieu à préciser)

Ateliers **KARAVANG** **le jeudi 11 décembre 2008** dans la région Nord-Pas-de-Calais (lieu à préciser)